**La Liberté, 20.10.2003, page 17**
« Il y a tout de même un voyage entre J.-Cl. Cornu et Alain Berset »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LLE20031020-01.2.111
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES



# «Il y a tout de même un voyage entre J.-Cl. Cornu et Alain Berset»

**RÉACTIONS** • *Le candidat PDC Urs Schwaller élu dans un fauteuil. Son colistier radical Jean-Claude Cornu contraint au deuxième tour contre le challenger socialiste Alain Berset.*

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

Début d'après-midi, hier, à l'Hôtel cantonal. Georges Bouverat, président du Parti démocrate-chrétien, et Claudia Cotting, présidente du Parti radical, doivent se rendre à l'évidence: contrairement à l'élection au Conseil des Etats de 1999, les candidats associés de leurs deux partis dans l'alliance PDC-PRD ne vont pas passer la rampe de ce premier tour en même temps.

Si le démocrate-chrétien Urs Schwaller, avec 23 453 voix au pointage de 13 h 55, surfe bien en dessus de la majorité absolue (20 204), son colistier radical Jean-Claude Cornu n'affiche lui que 17 418 suffrages, suivi (déjà!) par le surprenant candidat socialiste Alain Berset... «C'est clair, Jean-Blaise Defago, le candidat UDC, lui pique des voix», analyse le radical et président du Grand Conseil Charly Haenni qui débarque sur le coup de 14 h 30.

Ce n'est donc pas l'alliance PDC-PRD qui péclote, mais l'UDC qui joue des tours pendables. «Avec le PRD, nous avons fait un travail important durant ces 15 derniers mois», explique Georges Bouverat. «La quittance de ce travail est toujours rendue le dimanche des élections par les urnes! Pour moi, l'alliance a bien marché. J'en veux pour preuve la Singine où la différence de voix obtenue par Urs Schwaller et Jean-Claude Cornu n'est pas si grande (8750 pour Schwaller et 5750 au final pour Cornu, ndlr)» La Singine a effectivement bien voté Cornu. C'est même le district qui lui offre le plus de suffrages.

Pour le président du PDC, la donne est tout à fait différente par rapport à il y a 4 ans: la présence du candidat UDC détourne une partie des votes de droite. Il faut ajouter à ce facteur la présence de 5 candidats dans la course aux Etats (4 en 1999), dont deux socialistes.

Question encore: J.-Cl. Cornu partant pour un second tour, avec le risque de démobilisation du PDC, est-ce le plus mauvais scénario? «Le programme commun que nous avons établi avec le PRD montre que notre alliance n'est pas que de l'opportunisme électoraliste», poursuit G. Bouverat. «L'électorat PDC va se mobiliser. Nous allons tout faire pour.»

Charly Haenni explique également le relatif mauvais score de Jean-Claude Cornu en Glâne par sa double casquette (préfet et de conseiller aux Etats). «Les citoyens y sont de plus en plus sensibles», note-t-il. «On l'a vu dans les travaux de la nouvelle Constitution fribourgeoise.» Assistant à la tombée des résultats en tant que président du Gouvernement, son collègue de parti Claude Lässer ne partage pas ce point de vue: «Pourquoi l'électorat le sanctionnerait-il seulement maintenant, alors qu'il l'a brillamment réélu préfet? Non, clairement, c'est l'UDC qui joue les trouble-fête. Et compte tenu du fait qu'il était l'homme à abattre durant toute la campagne, je pense qu'il s'en sort plutôt bien».

## À QUI LES VOIX DE DEFAGO?

Et le radical de se dire confiant pour le deuxième tour dans les chances d'un J.-Cl. Cornu «qui n'a pas démérité à Berne». S'attendant au scénario du ballottage, Claudia Cotting, quant à elle, attend l'analyse des listes démocrate-chrétienne et radicale pour voir dans quelle mesure la consigne de soutien mutuel entre les deux formations a été suivie. «Nous ferons le point demain soir (ce soir, ndlr)», confie la présidente du PRD. Elle constate qu'avec 10 000 voix d'écart entre Urs Schwaller et Jean-Claude Cornu, l'alliance a moins bien joué qu'en 1999. «Notre candidat a certes laissé des voix à Jean-Blaise Defago», concède-t-elle. «En 1999, nous avions une alliance quasi tacite avec l'UDC. A titre personnel, je serais pour une grande alliance de droite. Mais cet avis est combattu, surtout en Gruyère.» Voilà un message qui ne manquera pas d'être entendu. Surtout à l'heure où l'on s'interroge vers qui vont se reporter les voix récoltées par Jean-Blaise Defago...

A 15 h 30, alors que tombent les résultats définitifs, le pressentiment initial se confirme: Jean-Claude Cornu avec 29 133 voix n'atteint pas la majorité absolue (35 557), alors que Urs Schwaller caracole en tête avec 39 572 voix! Et Alain Berset a tenu bon. Il est toujours troisième (21 295 voix) et qualifié pour le second tour.

«Il y a tout de même un «voyage» entre lui et Jean-Claude Cornu», se console Georges Bouverat. Reste à savoir si ce «voyage» se maintiendra au soir du 9 novembre... PAS